

Présentation du Seigneur

Lectures : Mt 3, 1-4 ; Hb 2, 14-18 ; Lc 2, 22-40

Chers Frères et Sœurs, en ce dimanche, nous célébrons la fête de la présentation du Seigneur. On l'appelle également chandeleur, car nous avons commencé cette célébration par le rite de la bénédiction des cierges, ou chandelles. C'est aussi, depuis le pape saint Jean-Paul II, la fête de la vie consacrée. En ce jour, en effet, l'enfant Jésus est présenté au Temple, il est offert à Dieu, selon la prescription de la loi de Moïse citée par saint Luc dans l'évangile d'aujourd'hui : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur ».

Pour autant, Jésus est le modèle et le principe vivant de toute consécration dans l'Église. De celle du baptême, bien sûr, mais aussi de toutes les consécration particulières : celle des prêtres, celle des religieux, celle des laïcs consacrés. Ceux-ci, en vivant à leur tour le célibat vécu par Jésus, manifestent aux yeux du monde la consécration de Jésus. En donnant totalement et exclusivement leur cœur à Dieu, ils se consacrent au service du Peuple de Dieu et du monde entier, que ce soit par le ministère pastoral, par l'annonce de l'Évangile ou par une vie de contemplation et de prière.

En venant au Temple, Marie et Joseph accomplissent la prescription de la loi de Moïse. Pourtant, Jésus est consacré dans un sens bien plus excellent que tous les autres premiers-nés du peuple d'Israël. Il est le Verbe de Dieu lui-même, fait chair. Il n'appartient pas seulement à Dieu, il est Dieu lui-même. En conduisant Jésus au Temple, à la maison de Dieu, Joseph et Marie conduisent Jésus chez lui, dans sa maison. Ils manifestent ainsi au monde sa divinité. Le vieillard Syméon le proclame à haute voix : « Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël ».

À notre tour, en marchant en procession avec nos cierges à la main, nous avons proclamé notre foi dans la divinité du Christ. Non seulement par notre bouche, mais aussi par notre corps, notre attitude et nos gestes. En entrant dans l'église abbatiale avec nos cierges, nous avons proclamé que le Christ est le Verbe, « la vraie Lumière qui éclaire tout homme en venant en ce monde » [Jn 1, 9]. Il entre dans son temple, dans la maison de Dieu, là où nous pouvons à notre tour le rencontrer et l'adorer, entendre sa Parole, lui adresser nos demandes et nous laisser consoler par lui.

En cette année où nous célébrons le 1700^e anniversaire du concile de Nicée, au cours duquel la divinité du Christ a été solennellement proclamée, notre procession a pris une valeur toute particulière. Notre procession a été le signe de la chaîne ininterrompue des témoins de la foi en la divinité du Christ, qui nous relie au

concile de Nicée, et au-delà de Nicée jusqu'au témoignage des apôtres. « Je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures », nous dit saint Paul [1 Co 15, 3-4].

Tous, nous portons à la main un cierge allumé, signe de l'union de la divinité du Verbe, lumière née de la lumière¹, et de l'humanité qu'il a assumée, symbolisée par la cire. Ce cierge représente aussi le symbole de foi de Nicée, que nous chantons chaque dimanche dans la version développée par le premier concile de Constantinople, en 381, et qui est une lumière pour notre intelligence et notre cœur. À travers cette expression inchangée de la foi de l'Église, à travers la longue chaîne des fidèles qui ont proclamé la foi orthodoxe de l'Église, c'est le Christ lui-même que nous touchons et que, pour ainsi dire, nous prenons dans nos bras à la manière de Syméon.

Mais il y a plus. Le grand âge de Syméon, les longues années au cours desquelles il a attendu la venue du Seigneur, témoignent de la vigueur de son espérance. La foi transmise à travers le symbole de Nicée nous donne de connaître Dieu, elle nous donne de dire en vérité : « Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël ». Mais elle nous met à notre tour en chemin.

Comme Marie et Joseph, nous sommes invités à retourner en Galilée avec l'enfant Jésus, en gardant dans notre cœur la flamme de la foi et de l'espérance qui brillait tout à l'heure à la pointe de notre cierge. Jésus est là présent avec nous, non seulement lorsque nous venons à sa rencontre dans la maison de Dieu, mais aussi lorsque nous retournons chez nous, lorsque nous retrouvons notre vie quotidienne. Dans la vie simple et cachée de Nazareth, Jésus était là. Puissions-nous être ses témoins et nous réjouir de sa présence en toute circonstance, à l'image de Marie et Joseph.

¹ Cf. symbole de Nicée-Constantinople.